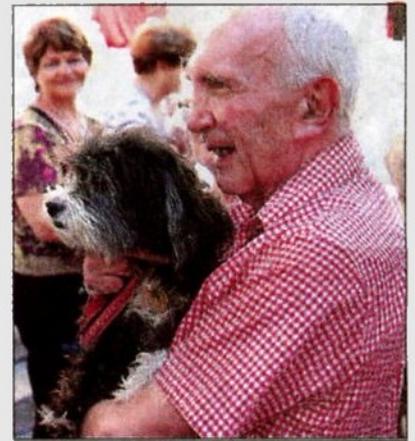




◀ **Patty et son chien**

« Je ne sais pas si mon chien sera protégé. Être là est une satisfaction un peu personnelle... Un animal permet aussi de se raccrocher à quelque chose. Il paraît que c'est la première fois qu'une telle bénédiction est organisée, mais c'est en tout cas un sujet dont j'ai beaucoup entendu parler toute la matinée en ville. »



▲ **La création**

Pour Régis Coste, saint Roch est « dans le courant de saint François d'Assises », il « place l'homme au centre de la création ». Le prêtre est satisfait de sa première Saint-Roch : « La fête résume ce qu'est le personnage, il a touché à la médecine, est impliqué dans la cité, avec une profonde humanité. »

**Isolé, le perroquet ▶**

Il n'a pas bronché de toute la matinée, le perroquet isolé sur l'épaule de son propriétaire, à côté des chiens tenus en laisse, des chats dans leur caisse. « Cette bénédiction est la meilleure idée qu'ils aient eue depuis des années », commente une convaincue. Le prêtre conclut sur une note d'humour : « Vous avez remarqué que les animaux l'ont appréciée. »



# Saint-Roch Les animaux ont été bénis sur le parvis



« Mes chiens, je les ai emmenés à la chapelle des Pénitents bleus (...) Là, je n'ai pas pu prendre les trois, je vais demander de l'eau bénite pour lui, j'ai une gourde (...) » Chacun y allait de son anecdote, hier matin, à l'occasion de la bénédiction des animaux, cérémonie inédite sur le parvis de l'église, dans le cadre des festivités de Saint-Roch. Une première

« A une époque où saint Roch était abandonné de tous, un chien l'a secouru »

comme une évidence, saint Roch étant « le protecteur des animaux et des végétaux », indique l'histoire. « Dans la vie de ce personnage, c'est important. A une période où il était abandonné de tous, un chien l'a secouru », précise le père Régis Coste.

Les chiens patientent en ef-



Le père Régis Coste : « Cette bénédiction, ce n'est pas de la magie. » Photos Quentin GROOSMAN

fet devant l'église. Voyou, un Springer arrivé de l'autre bout de la ville avec son maître Vincent, qui pousse aussi une poussette. Le jeune homme explique : « Ça me portera bonheur pour la chasse. »

Finette, un lévrier, est porte-drapeau de l'association Perle, qui vient d'ouvrir un refuge à Saint-Etienne-d'Issensac : « Si ça pouvait leur por-

ter chance, espère Françoise. Ça ne peut pas leur faire de mal. » Lucile, les yeux rougis, montre les photos de deux chats, l'un d'eux a disparu cet hiver : « J'ai fait 50 kilomètres pour venir, je suis toujours dans l'espoir. Je vis seule, c'était tellement important, je l'ai ressenti comme la perte d'un proche. »

Le prêtre temporise : « Il ne

faut pas faire n'importe quoi de cette bénédiction, ce n'est pas de la magie. Mais la place accordée aux animaux de compagnie dans notre société dit quelque chose de notre humanité qui souffre. »

A 11 h 30, face à une centaine de fidèles, il demande à Roch « de bénir les animaux que nous sommes tous ». ●

S. G.